

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

Aux pères et mères.

Le voyage de la patrie terrestre à la patrie céleste ne peut se faire heureusement que par le moyen d'une éducation vraiment religieuse, reçue dans la jeunesse. Que les pères et les mères le remarquent attentivement. Sur eux, dans ce moment surtout, reposent les destinées religieuses et sociales de notre patrie. L'industrie, les améliorations de tout genre dans l'ordre matériel, l'augmentation rapide de notre population, nous deviendront nuisibles, si notre jeunesse canadienne n'est formée de bonne heure aux vertus qui la préservent de la corruption des mœurs, et de l'abus d'une liberté à laquelle on n'osera bientôt plus mettre de bornes.

Par vous, pères et mères, doivent se propager les traditions de la foi de nos pères, et par vous aussi elles peuvent périr, si vous ne les transmettez pas fidèlement aux enfants que Dieu vous a confiés. Vous n'ignorez pas que vous êtes responsables à Dieu, à votre religion, à votre patrie et à vos enfants, par la place importante que vous occupez dans la société. Vous devez savoir que, comme le dit St. Paul des supérieurs ecclésiastiques, *vous êtes obligés de veiller sur vos enfants comme devant rendre compte à Dieu de leurs âmes*. Pour vous engager à ne rien négliger de ce qui peut rendre vos enfants fidèles à Dieu et à leur religion, dévoués aux intérêts de leur patrie et au salut de leur âme, je vous soumettrai quelques réflexions que je vous engage à méditer sérieusement devant Dieu.

I. Vos enfants créés à l'image de Dieu, rachetés par le sang de Jésus-Christ et régénérés dans les eaux du baptême, sont obligés, pendant leur court séjour en ce monde, à perfectionner en eux-mêmes leur ressemblance avec Dieu, profondément altérée par la chute de notre premier père. Ce n'est qu'à cette condition qu'il leur sera donné de posséder l'héritage qu'ils ont droit d'acquérir, en vertu des mérites du Sauveur du monde et des titres qu'ils y ont acquis par le baptême.

Mais, qui sont ceux d'entre eux qui atteindront cette fin sublime ? Ce seront ceux qui, dès leur enfance, auront connu cette fin ; ceux dont, dans ce temps, on aura fortement incliné la volonté vers cette fin ; ceux qui auront compris qu'il n'y